

Une révision exégétique

DU CALVINISME 
DE L'ARMINIANISME

Le débat sur le salut et ses implications
pour la Mission

Sonja Hanke

Une révision exégétique du Calvinisme & de l'Arminianisme: Le débat sur le salut et ses implications pour la Mission

Thèse (MTh Missiologie)

Première édition

Copyright © 2022 Sonja Hanke

Auteur : Sonja Hanke

Réalisation, mise en page et typographie : PeaceLiterature

Tous droits réservés, en particulier le droit de reproduction et de distribution, ainsi que le droit de traduction. Aucune partie de ce travail ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit ou traitée, stockée, copiée ou distribuée à l'aide de systèmes électroniques sans l'autorisation écrite.



Fondée en 2020, à Bruxelles BELGIQUE, PeaceLiterature publie et vend de la littérature chrétienne. Notre passion est de diffuser la théologie exégétique pour le ministère pratique en Europe et au-delà. Nous espérons équiper les laïcs, les leaders des Églises et les universitaires pour qu'ils puissent continuer à construire la paix en coopérant avec l'Esprit de Dieu.

e-mail: info@peaceliterature.com

site web: www.peaceliterature.com

Table des matières

Résumé	4
Introduction	6
Énoncé de la thèse	9
Méthodologie	11
Présuppositions, délimitations et définitions de termes	11
Le groupe de croyances binaire 'arminien'/calviniste' dans les Cinq Articles des Remonstrants (1610) et les Canons de Dort (1618-1619)	14
Le salut dans l'Ancien Testament : les récits des ancêtres, la souveraineté de Dieu et le libre choix de l'homme	20
Genèse 1-3 : Adam et Eve	20
Genèse 4:3-12 : Abel et Caïn	31
Genèse 11-15 : Abraham et Josef	33
Genèse 16-17 : Isaak et Ismaël	35
Genèse 25-31 : Jacob et Ésaü	38
Genèse 4-6 : Fils de Dieu et véritable Israël	42
Le salut en Romains 9 : l'utilisation des récits d'appel des ancêtres dans la rhétorique paulinienne de Romains	50
Romains 1-7	53
Romains 9	61
Romains 10	77
Romains 11	78
Le salut au-delà des paradigmes binaires : le rétablissement de la paix comme mission	79
Missions de paix : Efficacité et ethno-inclusivisme	83
Missions de paix : Stratégies contemporaines dans les missions	85
Missions de paix : Stratégies efficaces dans les missions contemporaines	88
Missions de paix : Les différences de valeurs culturelles de Hofstede	89
Conclusion	93

Résumé

Cette thèse démontre bibliquement que dans le salut, qui est basé sur une relation de paix avec le Dieu de la grâce qui donne la vie, le libre choix et la responsabilité de l'homme ne sont pas antithétiques à la souveraineté de Dieu. Ce principe salvifique de shalom est donc un pendant au système de pensée binaire calviniste-arminien. Le péché humain n'est pas une condition abstraite de dépravation mais plutôt un état de guerre avec Dieu dû à l'orgueil humain et au rejet de celui qui donne la vie. La grâce commune de Dieu est sa communication de la vie à toute l'humanité, limitée à la durée de vie humaine (Dieu se rendant souverainement connaissable à toute l'humanité). La grâce salvatrice de Dieu est la communication continue de cette grâce commune dans sa plénitude shalomique au-delà de la mort et jusqu'à l'éternité, mais seulement pour ceux qui sont les collaborateurs de Dieu pour la vie. Ils reçoivent son extension de la grâce commune, c'est-à-dire la grâce salvifique. La base objective de cette extension de la grâce commune est l'œuvre expiatoire et l'exemple du Christ en tant que collaborateur de la paix avec le Père. Pour être totalement juste dans son jugement, Dieu doit communiquer aux collaborateurs de la mort une simple existence éternelle dans la séparation d'avec lui, qui est la source de toute bénédiction. L'anéantissement serait une fausse grâce sapant la valeur de la vie ; un collaborateur de la mort non repenti rejette et combat la grâce vivifiante de Dieu et doit récolter le fruit de son affiliation et de son action. Les récits des ancêtres de l'Ancien Testament rendent compte de ce principe salvateur du shalom, en démontrant que la nationalité et les liens familiaux d'un individu ne garantissent pas qu'il marche avec Dieu dans la paix. Ils montrent que seuls ceux qui ont marché avec Dieu dans la paix sont ses vrais fils/son vrai peuple : Les Israélites en guerre avec Dieu ne sont pas son peuple (par exemple, Kaïn, Ismaël, Ésaü), mais les individus parmi les Israélites et les Gentils qui sont en paix avec Dieu sont son peuple (par exemple, Noé, Abraham ; Os 1:26 ; 2:23, cité dans Rom 9:25-26). Romains 9 poursuit ce principe de shalom salvifique, en faisant une distinction entre les Israélites eux-mêmes («tous les descendants d'Israël ne sont pas Israël», 9,6), coupant ainsi

ceux qui n'ont jamais été vraiment Israël (ce sont les non-élus) et incluant les Gentils qui sont en paix avec Dieu (ce sont les élus), donc qui ont toujours été les fils/le peuple de Dieu, c'est-à-dire le véritable Israël. Une application de ce principe du shalom salvateur dans l'épître aux Romains est que les païens sont libérés de l'obligation de se conformer aux marqueurs de l'identité nationale juive, comme la circoncision, qui ont été imposés par ceux qui étaient en guerre avec Dieu. L'élection n'est donc pas un choix souverain abstrait de Dieu, qui choisit parmi l'humanité ceux qu'il élit pour le salut et ceux qu'il n'élit pas. L'élection est plutôt la distinction par Dieu de son vrai peuple parmi un peuple qui prétend être celui de Dieu mais qui vit en réalité en guerre contre lui. Cette guerre se manifeste notamment dans le fait qu'ils persécutent le vrai peuple de Dieu, c'est-à-dire ceux qui recherchent la paix avec Dieu. Par conséquent, la question du salut dans les récits de l'Ancien Testament et dans l'épître aux Romains du Nouveau Testament n'est pas une question de schémas de pensée binaires (calvinisme contre arminianisme), mais une question d'ethnocentrisme, de comportement de regroupement et d'exclusion et de légalisme imposé aux membres du vrai peuple de Dieu, c'est-à-dire le vrai Israël et l'Église. Le missionnaire (post)moderne, sur la base de cette théologie biblique du salut révisée, doit aussi devenir un collaborateur de la paix avec le Dieu qui donne la vie, c'est-à-dire s'abstenir de ces vains débats calvinisme-arminianisme qui produisent la guerre et consacrer son énergie à l'établissement d'une paix juste dans l'Église multiethnique, ce qui est en soi une communication efficace de l'évangile du salut du Christ.

Introduction

Cette thèse est une révision exégétique des systèmes de croyance calviniste et arminien concernant le salut et ses implications pour les missions pentecôtistes. Dans les milieux évangéliques et pentecôtistes, la rhétorique binaire du calvinisme contre l'arminianisme est récurrente.¹ Bien que le calvinisme et l'arminianisme n'existent pas, car ce ne sont que des étiquettes vagues pour une pluralité de mouvements, de systèmes de pensée, d'interprétations de la Bible et de croyances (y compris le calvinisme de Calvin² et l'arminianisme d'Arminius³ en tant que réflexions théologiques au sein de la tradition réformée),⁴ un ensemble

¹ Roger E. Olson, *Against Calvinism* (Grand Rapids : Zondervan, 2011) ; Michael Horton, *For Calvinism* (Grand Rapids : Zondervan, 2011) ; Wilfried Plock, *Warum ich weder Calvinist noch Arminianer bin* (Hünfeld : CMD, 2017) ; Ben Witherington III, *The Problem with Evangelical Theology : Theisting the Exegetical Foundations of Calvinism, Dispensationalism and Wesleyanism* (Waco : Baylor University Press, 2005) ; Collin Hansen, *Young, Restless, Reformed : A Journalist's Journey with the New Calvinists* (Wheaton : Crossway, 2008) ; Dave Hunt, *What Love is This ? Calvinism's Misrepresentation of God* (Bend : Berean, 2013) ; Dave Hunt et James White, *Debating Calvinism : Five Points, Two Views* (New York : Multnomah, 2004) ; Peter S. Ruckman, *Hyper-Calvinism* (Pensacola : BB, 1984) ; Hugh J. McCain, *Free Will and Classical Theism : The Significance of Freedom in Perfect Being Ontology* (Oxford : Oxford University Press, 2017) ; Jerry I. Walls et Joseph R. Dongell, *Why I am Not a Calvinist* (Downers Grove : InterVarsity, 2014) ; James R. White, *The Potter's Freedom : A Defense of the Reformation and a Rebuttal of Norman Geisler's Chosen but Free* (Calvary, 2000) ; Norman Geisler, *Chosen But Free : A Balanced View of Divine Election* (Minneapolis : Bethany, 1999) etc.

² Richard A. Muller, *Calvin et la tradition réformée : On the Work of Christ and the Order of Salvation* (Grand Rapids : Baker, 2012) ; idem, *Divine Will and Human Choice : Freedom, Contingency, and Necessity in Early Modern Reformed Thought* (Grand Rapids : Baker, 2017) ; Arie C. Leder et Richard A. Muller, eds, *Biblical Interpretation and Doctrinal Formulation in the Reformed Tradition : Essais en l'honneur de James de Jong* (Grand Rapids : RHB, 2014).

³ "Je pose ici une négligence assez consciente des disputations d'Arminius, qui s'applique presque aussi bien à ce qui est connu..." comme à celles qui manquent. Une partie de la raison pourrait être le manque de sujets controversés parmi ces 36 disputations. Dans ce corpus de disputes manquantes, on ne trouvera pas une seule dispute sur la prédestination ou le libre choix, les sujets les plus controversés traités par Arminius. Il se pourrait que les premiers Remonstrants et leurs sympathisants ultérieurs aient eu des préoccupations plus pressantes que d'analyser les pensées d'Arminius, par exemple, sur les bons et les mauvais anges... La prédestination et la sotériologie ont dominé la journée. Dans de tels contextes religieux, c'est le matériel controversé qui se vend", dans Keith D. Stanglin, *The Missing Public Disputations of Jacobus Arminius : Introduction, Text, and Notes*, BSCG 47 (Leiden : Brill, 2010), 34 ; Roger E. Olson, *Arminian Theology : Myths and Realities* (Downers Grove : IVP Academic, 2006) ; Keith D. Stanglin, *The Missing Public Disputations of Jacobus Arminius : Introduction, Text, and Notes*, BSCH 47, ed. Wim Janse (Leyde : Brill, 2010).

⁴ Richard A. Muller, *The Unaccommodated Calvin : Studies in the Foundation of a Theological Tradition*, OSHT (Oxford : Oxford University Press, 2000) ; Scott M. Manetsch, *Calvin's Compa-*

inaire de croyances concernant le salut, la relation avec Dieu et avec l'humanité (croyante et non croyante) peut être déterminé. Dans cette étude, les Cinq Articles des Remontrants (1610)⁵ et les Canons de Dort (1618-1619)⁶ servent d'exemple pour ce faisceau de croyances. Ce groupe de croyances régit le cadre intellectuel de beaucoup de personnes qui cherchent à formuler et à communiquer une vision systématique cohérente de leur foi, pour elles-mêmes et comme ligne directrice et épine dorsale de leur travail missionnaire.

Cette interprétation binaire du salut, telle qu'elle est construite à partir de Romains 9 et de son antécédent dans l'Ancien Testament, crée un problème artificiel qui ne découle pas naturellement du problème traité dans les textes bibliques eux-mêmes. La vision et l'attitude du missionnaire sont formées par la façon binaire de penser le salut et la grâce. Il se place souvent n'importe où sur la ligne de démarcation entre les deux positions, c'est-à-dire entre ce qu'il appelle la théologie "arminienne" du salut, centrée sur l'homme,⁷ et la théologie "calviniste" du salut, centrée sur Dieu, ou bien il prétend que les positions ne sont pas compatibles⁸ et il choisit un ensemble de croyances pour lui-même. Certains seront agnostiques sur le sujet par manque d'engagement, du moins jusqu'au jour où un prédicateur ou un membre d'Église prosélyte entrera dans l'Église. Quoi qu'il en soit, cela entraînera des comportements de sous-groupes dans les Églises locales et des conflits, car tout le monde ne sera pas d'accord avec le missionnaire sur cette question fondamentale de la foi.

ny for Pastors : Pastoral Care and the Emerging Reformed Church 1536-1609 (Oxford : Oxford University Press, 2013) ; Barbara Pitkin, *What Pure Eyes Could See : Calvin's Doctrine of Faith in Its Exegetical Context* (Oxford : Oxford University Press, 1999) ; W. Robert Godfrey, *Saving the Reformation : The Pastoral Theology of the Canons of Dort* (Orlando : Reformed Trust, 2019).

⁵ Kevin Deyoung, *Grace Defined and Defended : What a 400-Year-Old Confession Teaches Us about Sin, Salvation, and the Sovereignty of God* (Wheaton : Crossway, 2019) ; Ulster Presbyterian Synod, *The Constitution and Discipline of the Presbyterian Church, Usually Known as the Remonstrant Synod of Ulster : With a Directory for the Celebration of Ordinances, and the Performance of Ministerial Duties* (Belfast : Unitarian, 1857).

⁶ Le Synode de Dort, *Les Canons de Dort 1618-1619* (Chapel Library, 2014) ; Cornelis P. Venema, *But for Grace of God : An Exposition of the Canons of Dort* (Reformed Fellowship, 2011) ; Daniel Hyde, *Grace Worth Fighting for : Recapturing the Vision of God's Grace in the Canons of Dort* (Davenant, 2019).

⁷ "Les doctrines de la grâce touchent tous les aspects de la vie chrétienne et déterminent, en vérité, si notre foi sera centrée sur Dieu ou sur l'homme", White, *The Potter's Freedom*, 306.

⁸ Comme Olsen, qui soutient qu'en dépit de leurs bases communes au sein de la tradition et de la théologie réformées (p.44), les pensées arminienne et calviniste ne peuvent être harmonisées (p.62), Olson, *Arminian Theology*, 44, 62.

Méthodologie

L'approche de cette thèse est inductive. Les méthodologies appliquées sont l'analyse du discours,¹² l'analyse rhétorique,¹³ et la critique socio-scientifique.¹⁴ L'analyse du discours se concentre sur les marqueurs de sens linguistiques, les liens hypotactiques, les synonymes, les antonymes, les méronymes etc. pour décoder la communication de textes tels que Romains 9. L'analyse rhétorique traite de questions telles que l'intention, l'effet et le but de la communication de l'auteur. La critique socio-scientifique donne des explications supplémentaires en fournissant des concepts sociaux issus des communautés spirituelles locales du Christ du 1st siècle auxquelles les écrits sont adressés, c'est-à-dire le comportement d'appartenance ou de non-appartenance à un groupe, la position sociale, l'interaction avec des personnes occupant une position supérieure ou inférieure etc.

Présuppositions, délimitations et définitions de termes

La Bible est présupposée être un témoignage cohérent de la révélation du Dieu créateur à l'humanité.¹⁵ La Bible est comprise comme les écrits

¹² Stanley E. Porter, *Discourse Analysis and the New Testament : Approaches and Results*, LNTS 170 (Sheffield : Sheffield Academic, 1999) ; Samuel A. Meier, *Speaking of Speaking : Marking Direct Discourse in the Hebrew Bible*, SCT 46 (Leiden : Brill, 1992) ; Steven E. Runge, *Discourse Grammar of the Greek New Testament : A Practical Introduction for Teaching and Exegesis* (Peabody : Hendrickson, 2010) ; David I. Yoon, *A Discourse Analysis of Galatians and the New Perspective on Paul*, LBS 17 (Leyde : Brill, 2019).

¹³ Stanley E. Porter et Thomas H. Olbricht, *The Rhetorical Analysis of Scripture : Essais de la conférence de Londres de 1995*, LNTS 146 (Sheffield : Sheffield Academic, 1997) ; Stanley E. Porter, *Linguistic Analysis of the Greek New Testament : Studies in Tools, Methods, and Practice* (Grand Rapids : Baker, 2015) ; R. G. W. Anderson, *Ancient Rhetorical Theory and Paul*, CBE 18 (Leuven : Peeters, 1998).

¹⁴ John H. Elliott, *What Is Social Scientific Criticism ?* GBSNTS (Minneapolis : Fortress, 1993) ; Philip F. Esler, *The First Christians in Their Social Worlds : Social-Scientific Approaches to New Testament Interpretation* (Londres : Routledge, 1994) ; Bruce J. Malina et John J. Pilch, *Social-Scientific Commentary on the Letters of Paul*, SSC 2 (Augsburg : Fortress, 2006).

¹⁵ Ce qui est présupposé dans une certaine mesure par la plupart des théologies bibliques conservatrices (Barr le moins) ; Brevard S. Childs, *Biblical Theology of OT and NT : Theological Reflection of the Christian Bible* (Minneapolis : Fortress, 1992) ; James Barr, *The Concept of Biblical Theology* (Minneapolis : Fortress, 1999) ; D. A. Carson, ed., *Biblical Theology Study Bible* :

sacrés du *vrai* peuple de Dieu au sein de l'Israël historique et de l'Église historique. Le *vrai* peuple de Dieu devait témoigner de sa paix avec Dieu aux nations, un témoignage en accord avec ses écrits sacrés. Être en paix avec le Dieu qui donne la vie et devenir des collaborateurs de ses œuvres qui donnent la vie, qui chérissent la vie et qui la préservent, est considéré comme la solution à la recherche par l'humanité d'une vie "shalomique" significative qui durerait jusqu'à l'éternité. L'objectif de cette étude est donc de faire de la théologie et de découvrir la communication spirituelle des textes bibliques, en supposant qu'ils sont cohérents et véridiques, communiquant des principes en accord avec la réalité objective. Ces éléments sont applicables au vrai peuple de Dieu à tout moment et à travers toute l'histoire.

Cette thèse est une analyse du thème salvifique suggéré par les théologies calviniste et arminienne, la souveraineté de Dieu et le libre choix humain dans le salut. Elle établit un principe salvifique de shalom comme sous-structure salvifique de la communication biblique (par exemple via l'analyse du discours et l'analyse rhétorique). En raison de la portée limitée d'un mémoire de maîtrise, l'étude ne contient donc pas d'études approfondies de la structure de surface qui comprendraient des études de mots sur des termes salvifiques tels que $\gamma\acute{\alpha}\lambda\omicron\mu\acute{\alpha}$ / $\eta\psi\alpha\lambda\omicron\mu$,¹⁶ $\gamma\acute{\epsilon}\sigma\alpha$ / $\eta\psi\acute{\alpha}$,¹⁷ $\sigma\acute{o}\tau\epsilon\rho\iota\alpha$ / $\sigma\omega\tau\eta\rho\iota\alpha$,¹⁸ et $\sigma\acute{o}\zeta\omicron$ / $\sigma\acute{\omega}\zeta\omega$,¹⁹ ou des termes pour décrire la

Follow God's Redemptive Plan as It Unfolds Through Through Scripture (Grand Rapids : Zondervan, 2018) ; N. T. Wright et Michael F. Bird, *The New Testament in Its World : An Introduction to the History, Literature, and Theology of the First Christians* (Zondervan : SPCK, 2019) ; Francis Watson, *Text and Truth : Fedefining Biblical Theology* (Londres : T&T Clark, 1997) ; Edward W. Klink III et Darian R. Lockett, *Understanding Biblical Theology : A Comparison of Theory and Practice* (Grand Rapids : Zondervan, 2012).

¹⁶ Gen 49:18 ; Ex 14:13 ; 15:2 ; Deut 32:15 ; 1 Sa 2:1 ; 14:45 ; 2 Sam 10:11 ; 22:51 ; 1 Chr 16:23 ; 2 Chr 20:17 ; Job 13:16 ; 30:15 ; Ps 3 :3, 9 ; 9:15 ; 13:6 ; 14:7 ; 18:51 ; 20:6 ; 21:2, 6 ; 22:2 ; 28:8 ; 35:3, 9 ; 42:6, 12 ; 43:5 ; 44:5 ; 53:7 ; 62:2, 3, 7 ; 67:3 ; 68:20 ; 69 :30 ; 70:5 ; 74:12 ; 78:22 ; 80:3 ; 88:2 ; 89:27 ; 91:16 ; 96:2 ; 98:2, 3 ; 106:4 ; 116:13 ; 118:14, 15, 21 ; 119:123, 155, 166, 174 ; 140 :8 ; 149:4 ; Es 12:2, 3 ; 25:9 ; 26:1, 18 ; 33:2, 6 ; 49:6, 8 ; 51:6, 8 ; 52:7, 10 ; 56:1 ; 59:11, 17 ; 60:18 ; 62:1 ; Jonas 2:10 ; Hab 3:8.

¹⁷ 2 Sam 22:3, 36, 47 ; 23:5 ; 1 Chr 16:35 ; Job 5:4, 11 ; Ps 12:6 ; 18:3, 36, 47 ; 20:7 ; 24:5 ; 25:5 ; 27:1, 9 ; 50:23 ; 51 :14 ; 62:8 ; 65:6 ; 69:14 ; 79:9 ; 85:5, 8, 10 ; 95:1 ; 132:16 ; Es 17:10 ; 45:8 ; 51:5 ; 61:10 ; 62:11 ; Mi 7:7 ; Hab 3:13, 18.

¹⁸ Marc 16:8 ; Luc 1:69, 71, 77 ; 19:9 ; Jean 4:22 ; Actes 4:12 ; 7:25 ; 13:26, 47 ; 16:17 ; 27:34 ; Rom 1:16 ; 10:1, 10 ; 11:11 ; 13:11 ; 2 Cor 1:6 ; 6:2 ; 7:10 ; Ep 1:13 ; Ph 1 :19, 28 ; 2:12 ; 1 Thess 5:8, 9 ; 2 Thess 2:13 ; 2 Tim 2:10 ; 3:15 ; Hébreux 1:14 ; 2:3, 10 ; 5:9 ; 6:9 ; 9:28 ; 11:7 ; 1 Pi 1:5, 9, 10 ; 2:2 ; 2 Pi 3:15 ; Jude 3 ; Ap 7:10 ; 12:10 ; 19:1

¹⁹ Mt 1:21 ; 8:25 ; 9:21, 22 ; 10:22 ; 14:30 ; 16:25 ; 19:25 ; 24:13, 22 ; 27:40, 42, 49 ; Marc 3:4 ; 5:23, 28, 34 ; 6:56 ; 8:35 ; 10:26, 52 ; 13:13, 20 ; 15:30, 31 ; 16 :16 ; Luc 6:9 ; 7:50 ; 8:12, 36, 48, 50 ; 9:24 ; 13:23 ; 17:19 ; 18:26, 42 ; 19:10 ; 23:35, 37, 39 ; Jn 3:17 ; 5:34 ; 10:9 ; 11:12 ; 12:27, 47

être entrée dans une existence de guerre avec Dieu, soit définie comme une condition abstraite de privation ou d'incapacité.

Même si cette thèse démontre dans ses conclusions concernant Romains 9 et certains thèmes de l'Ancien Testament un plus grand chevauchement avec la tradition arminienne, du moins en ce qui concerne les concepts centraux de la prédestination et de l'expiation, elle n'est néanmoins pas une représentation typique de l'arminianisme.

Le salut dans l'Ancien Testament : les récits des ancêtres, la souveraineté de Dieu et le libre choix de l'homme

Les récits des ancêtres de l'Ancien Testament rendent compte de ce principe salvateur du shalom, en démontrant que la nationalité et les liens familiaux d'un individu ne garantissent pas qu'il marche avec Dieu dans la paix. Ils montrent que seuls ceux qui ont marché avec Dieu en paix sont ses vrais fils/son vrai peuple : les "Israélites"⁴⁸ en guerre avec Dieu ne sont pas son peuple (par exemple Kain, Ismaël, Ésaü), mais les individus issus des "Gentils"⁴⁹ qui sont en paix avec Dieu sont son peuple (par exemple Noé, Abraham ; Os 1:26 ; 2:23 cité dans Rom 9:25-26).

Genèse 1-3 : Adam et Eve

La souveraineté de Dieu consiste en son choix souverain de communiquer la vie à tous, c'est-à-dire que la communication édénique de la vie (grâce commune) est donnée souverainement et sans condition à tous au jour de la naissance, avant et après la chute. Dieu est le Dieu vivifiant qui communique la vie en abondance à l'humanité en Eden et

⁴⁸ Techniquement, les ancêtres des Israélites ne sont pas des Israélites, puisque la nation Israël n'existait pas encore. Mais ce sont les ancêtres dont les histoires donnent à toute la nation un exemple à suivre, par exemple comment vivre sa relation avec Dieu afin d'être accepté par lui. Marcher en tant que collaborateur du Dieu créateur qui communique la vie, en espérant sa grâce, était et reste le cœur de ce qu'est un vrai fils de Dieu, c'est-à-dire un vrai Israélite plus tard dans l'histoire ; celui qui recherche la paix avec Dieu en tant que collaborateur de la vie.

⁴⁹ Les Gentils n'existaient pas non plus en tant que collectif identifiant tous les peuples par rapport à l'Israël historique ; les fils de Dieu sont simplement issus de l'humanité, de toutes les nations, recherchant la paix avec Dieu en tant que collaborateur de la vie, étant acceptés indépendamment de leur nationalité ou de leur lignée.

après l'Eden par choix souverain.⁵⁰ Là où il y avait du vide, *tōhû*,⁵¹ et du vide, *bōhû*,⁵² au commencement (1:1),⁵³ il y eut des fruits, *parî* et des arbres, *ē ʿ* (1:11) par sa parole et l'Esprit,⁵⁴ multipliant les êtres vivants, les *nepeš hayyâ* (1:20, 24 etc.),⁵⁵ et tout était bon, *tōb* (1:4, 10, 12 etc.),⁵⁶ devenant extrêmement bon, *tōb mōd*, dans le plein achèvement de la création au sixième jour (1:31).⁵⁷ La création s'est accumulée dans le *šābat*,⁵⁸ un méronyme⁵⁹ de *šālôm* (2:1-3). Le concept sémite de *šālôm* n'est pas la simple absence de guerre comme la *pax Romana* ou *eirēnē*⁶⁰ socio-politique du 1^{er} siècle de l'Empire romain entre 27BCE ~ 180CE,⁶¹ mais plutôt une paix socio-économique et relationnelle absolue avec Dieu⁶² et l'homme dans toute sa plénitude, son intégralité et sa fécondité. Ceci s'oppose aux mythes violents de la création dans la littérature

⁵⁰ Bien que de nombreux arguments et cadres philosophiques de Barr nécessitent une discussion séparée, son évaluation de la grâce commune en tant que telle est appropriée : "Dieu n'a pas de besoin pour lequel il dépend de l'humanité, mais il a donné la vie et le souffle à tous dans l'espoir qu'ils le cherchent et le trouvent" ; Barr, *The Conception of Biblical Theology*, 468.

⁵¹ Gen 1:2 ; Deut 32:10 ; 1 Sam 12:21 ; Job 6:18 ; 12:24 ; 26:7 ; Ps 107:40 ; Isa 24:10 ; 29:21 ; 34:11 ; 40:17, 23 ; 41:29 ; 44:9 ; 45:18, 19 ; 49:4 ; 59:4 ; Je 4:23.

⁵² Seulement 3 occurrences (Gen 1:2 ; Isa 34:11 ; Jer 4:23), toujours en paire avec *tōhû*, faisant référence au récit de la création.

⁵³ תְּהוֹ וְבוֹהוּ ; par exemple, Isa 34:11

⁵⁴ עָץ (1:11, 12 ; 2:9, 16, 17) et פְּרִי (1:11, 12, 29) ; פְּרִי-עֵץ (1:29) ; Christopher J. H. Wright, *Knowing the Holy Spirit Through the Old Testament* (Downers Grove : IVP, 2006), 13-25.

⁵⁵ נֶפֶשׁ חַיָּה (par exemple 1:20, 24 ; 2:19) ; Gordon J. Wenham, *Genèse 1-15*, vol. 1, *Word Biblical Commentary* (Dallas : Word, Incorporated, 1987), 24.

⁵⁶ טוֹב (1:4, 10, 12, 18, 21, 25)

⁵⁷ טוֹב מְאֹד (1:31) ; Balentine, *The Torah's Vision*, 83 ; la vision de Wenham "Dieu est de manière prééminente celui qui est bon et sa bonté se reflète dans ses oeuvres", ne capture pas tout à fait l'aspect shalomique de la totalité ; Wenham, *Genèse 1-15*, 18 ; John H. Sailhamer, "Genèse", dans *The Expositor's Bible Commentary : Genesis, Exodus, Leviticus, Numbers*, ed. Frank E. Gaebel, vol. 2 (Grand Rapids, MI : Zondervan Publishing House, 1990), 36.

⁵⁸ שַׁבָּת (2:2, 3)

⁵⁹ *šābat* est un méronyme de *šālôm* en ce sens que *šābat* consiste en un repos et une célébration et est donc une des multiples expressions possibles de *šālôm* ; Aussi, *šābat* est surtout pratiqué dans un contexte de paix socio-économique et spirituelle dans sa plénitude, c'est-à-dire *šālôm*.

⁶⁰ Concept grec utilisé par les philosophes et les historiens contemporains du 1^{er} siècle dans le sens d'absence de guerre ; un point de vue qui ne sous-tend pas l'utilisation dans le NT de *eirēnē*, qui définit le même concept comme le *šālôm* de l'Ancien Testament ; Ralf Lubs, *Peace by the Holy Spirit and Women's Ministry* (Bruxelles : PeaceLiterature, 2020).

⁶¹ "La paix qui existait entre les nationalités sous l'Empire romain", <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780199891573.001.0001/acref-9780199891573-e-5180>.

⁶² "Dieu est un Dieu relationnel. Il désire une relation avec ses créatures", dans Charles H. Kraft, "Contextualizing Communication", dans *The Word among Us* (Eugene : Wipf and Stock, 2002), 123.

ment choisi avec Dieu dans le rejet de sa grâce commune souveraine qui donne la vie.¹³⁰ Eve dit : le serpent l'a fait s'égarer, *hiššî'anî* (Hifil, causatif actif ; 3:13).¹³¹ Comme développé précédemment, ce n'est pas tout à fait vrai. Adam a dit que la femme que Dieu avait donnée pour se tenir à côté de lui, *nātattāh 'immādî*,¹³² lui a donné le fruit à manger, *nātnāh-lî* (Gn 3:12),¹³³ sous-entendant que le don de Dieu lui a causé du mal, impliquant ainsi obstinément que Dieu était responsable, bien que Dieu soit la source de toute bénédiction en premier lieu. De plus, Adam était avec Eve, 'immāh,¹³⁴ lorsqu'elle a parlé avec le serpent et était conscient de ce qui s'est passé et était d'accord de tout cœur (Gn 3:6). Adam était responsable de son choix, car il a choisi d'écouter avec un cœur déjà réceptif au message du serpent.¹³⁵ Il n'a pas non plus exercé son *šāmar* sacerdotal pour surmonter la pierre d'achoppement placée sur son chemin par le serpent et sa femme et a placé ses espoirs dans le détachement et l'indépendance vis-à-vis de Dieu, plutôt que dans Dieu.

Genèse 4:3-12 : Abel et Caïn

Abel, Caïn et Seth ont-ils choisi de répondre à l'appel de Dieu par sa grâce souveraine qui donne la vie ? Sur quelle base Dieu a-t-il rejeté Caïn et accepté Abel, en se fondant sur le choix souverain de l'élection ? Ou sur la base de la façon dont ils ont réagi à sa grâce qui donne la vie ?

Tous deux, Abel et Kain, ont eu la révélation de Dieu par la communication de leurs parents, au mieux, mais surtout par sa grâce qui

¹³⁰ Ceci est visible dans la façon dont Eve et Adam persistent dans leur choix délibéré en prenant la position de victime après l'acte, en blâmant l'autre par peur du jugement de Dieu, ce qui est une fausse motivation, démontrant qu'il n'y avait pas de véritable repentance dans leur cœur, pas de véritable désir de changement d'attitude. Ironiquement, cette peur conduit leur fière revendication d'indépendance *ad absurdum*. Pourquoi craindrait-on la mort si l'on croyait vraiment que la vie détachée de celui qui donne la vie était possible ? Adam et Eve savaient mieux que cela grâce à la grâce commune de Dieu, mais ils ont choisi de payer le prix de la mort par orgueil.

¹³¹ הַשִּׁי'אָנִי John H. Sailhamer, " Genèse ", dans *The Expositor's Bible Commentary : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres*, ed. Frank E. Gaebelein, vol. 2 (Grand Rapids, MI : Zondervan Publishing House, 1990), 52 ; William D. Barrick, *Comments on Waltke and O'Connor, Introduction to Biblical Hebrew Syntax* (Bellingham, WA : Logos Bible Software, 2011), 17.

¹³² נִתְּנָה עִמָּדִי

¹³³ נִתְּנָה-לִּי

¹³⁴ עִמָּהּ

¹³⁵ Duane E. Smith, "The Divine Snake : Reading Genesis 3 in the Context of Mesopotamian Ophiomancy", *JBL* 134.1 (2015) : 31-49.

donne la vie. Puisque tous deux travaillaient comme agriculteurs, le succès et l'échec dépendaient de la faveur de la nature, donc de Dieu en tant que principe vivifiant et soutenant la vie derrière la nature. Abel et Caïn ont fait des offrandes au Dieu qui donne la vie pour la bénédiction de leur travail ;¹³⁶ Abel "a apporté des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse" et Caïn "du fruit du sol". (4:3-4)¹³⁷ Abel a apporté une offrande en tant que collaborateur de Dieu,¹³⁸ lui donnant le meilleur de son troupeau. Caïn a apporté une offrande pour des raisons égoïstes, ne donnant qu'une partie du fruit de ses champs. Dieu rejette l'offrande de Caïn parce qu'il n'a pas bien fait, *lō têtīb* (4:6).¹³⁹ Bien faire, *têtīb*, fait référence à une attitude favorable qu'une personne manifeste à l'égard d'une autre personne,¹⁴⁰ comme Pharaon,¹⁴¹ qui a bien fait avec Abram en lui accordant des bénédictions matérielles et l'hospitalité à cause de sa belle sœur-épouse (Gn 12,13).¹⁴² La mise en garde que Dieu adresse à Caïn est parallèle à la définition qu'il donne de la condition relationnelle d'Adam et Ève après l'Éden (Gn 4,7¹⁴³ et 3,16¹⁴⁴).¹⁴⁵

L'attitude de Caïn a conduit à sa chute et il a tué son frère Abel par jalousie, faisant preuve du même manque de repentance et de changement de cœur que ses parents après l'incident du serpent, mais essayant toujours d'éviter les conséquences qui vont à l'encontre de l'éducation

¹³⁶ Joel N. Lohr, "Righteous Abel, Wicked Cain : Genèse 4:1-16 dans le texte massorétique, la Septante et le Nouveau Testament", *CBQ* 71.3 (2009) : 485-496.

¹³⁷ Hamilton, *The Book of Genesis*, 221.

¹³⁸ Joel N. Lohr, "So YHWH Established a Sign For Cain' : Rethinking Genesis 4,15", *ZATW* 121.1 (2009) : 101-103.

¹³⁹ לֹא תֵיטִיב

¹⁴⁰ וַיַּחַר לְקַיִן מְאֹד

¹⁴¹ Aron Pinker, "Le nom de Caïn dans Genèse 4:1 et sa conséquence", *BBR* 27.2 (2017) : 157-168.

¹⁴² Hamilton, *The Book of Genesis*, 381.

¹⁴³ "Si tu fais bien, ne seras-tu pas accepté ? Et si vous ne faites pas bien, le péché est accroupi à la porte. Son désir est contraire à toi, mais tu dois dominer sur lui." (Gn 4, 7) ; Pamela Tamarkin Reis, "What Cain Said : A Note on Genesis 4.8", *JSOT* 27.1 (2002) : 107-113.

¹⁴⁴ "Ton désir sera contraire à ton mari, mais c'est lui qui dominera sur toi." (Gen 3:16)

¹⁴⁵ Il s'agit d'une faveur et d'une dévotion relationnelles que Caïn n'a pas manifestées envers Dieu, mais qu'Abel a manifestées. Dieu n'a pas rejeté l'offrande de Caïn à cause de l'offrande elle-même, mais à cause de l'attitude de cœur présomptueuse de Caïn. Caïn se met extrêmement en colère, *wayyihar me'od* parce que Dieu n'a pas accepté son offrande ; il agit comme si Dieu lui devait la bénédiction, alors que c'est Caïn qui doit au Dieu vivifiant sa vie en premier lieu. Caïn n'agit vraiment pas de manière bonne et dévouée avec Dieu. Caïn fait preuve de la même attitude d'ingratitude que ses parents, une attitude qui a provoqué leur chute lors de la rencontre avec le serpent, alors qu'ils avaient l'autorité sacerdotale pour vaincre facilement le serpent.

Genèse 4-6 : Fils de Dieu et véritable Israël

Les fils de Dieu, le véritable Israël de Dieu, sont ceux qui répondent librement et intentionnellement à l'offre souveraine de la grâce de Dieu. Qui sont les fils de Dieu en Gn 6,2 ?¹⁹² Que nous disent-ils de la tradition du peuple de Dieu dans l'AT ? Ce ne sont pas des êtres angéliques,¹⁹³ mais des hommes d'ascendance pieuse¹⁹⁴ qui ont librement choisi de se marier avec des femmes impies du pays et ont ainsi choisi de marcher sans Dieu et de marcher avec leurs dieux. Le terme lui-même, *bənê hā'ēlōhîm*,¹⁹⁵ n'apparaît que quatre fois dans l'Ancien Testament dans les deux contextes Gen 6:2, 4¹⁹⁶ et Job 2:1.¹⁹⁷ Puisque Job 2:1 présente

jour dans l'intimité avec Dieu, il y a la connaissance de Dieu et dans les moments décisifs. Jacob est guidé par la crainte de Dieu qu'il a apprise de son père. C'est également le fondement de la réaction positive de Jacob et de son action à la voix de Dieu. Jacob marche enfin avec Dieu (32:2-3). Il y a une histoire d'amour dramatique entre Jacob et Dieu, il n'y a pas d'histoire entre Dieu et Ésaü, ce qui est dû à Ésaü et non à Dieu. Jacob est un amoureux timide et a besoin de son temps, mais il finit par aimer Dieu et l'histoire continue. C'est pourquoi Dieu décide pour Jacob et non pour Ésaü. Ce n'est pas le salut par les œuvres, c'est le salut par la grâce, offert aussi à Ésaü, mais il ne le veut pas. Le lecteur est appelé à s'identifier à Jacob et non à Ésaü, parce que le lecteur a aussi le choix ; John Edward Anderson, "Jacob, Laban, and a Divine Trickster ? The Covenantal Framework of God's Deception in the Theology of the Jacob Cycle," *PRS* 36.1 (2009) : 3-23.

¹⁹² "Trois points de vue sont dominants : les fils de Dieu sont (1) les anges, (2) la semence pieuse de Seth, (3) la lignée royale des rois", John H. Sailhamer, "Genèse", dans *The Expositor's Bible Commentary : Genesis, Exodus, Leviticus, Numbers*, ed. Frank E. Gaebelin, vol. 2 (Grand Rapids, MI : Zondervan Publishing House, 1990), 78.

¹⁹³ Thomas A. Keiser, "The 'Sons of God' in Genesis 6:1-4 : A Rhetorical Characterization", *WTJ* 80.1 (2018) : 103-120 ; Arie van der Kooij, "Peshitta Genèse 6 : 'Fils de Dieu', anges ou juges ?" *JNSM* 23.1 (1997) : 43-51 ; F. B. Jr. Huey, "Are the 'Sons of God' in Genesis 6 Angels ? Yes," in *The Genesis Debate : Persistent Questions About Creation and the Flood* (Nashville : Nelson, 1986), 184-209.

¹⁹⁴ Rita F. Cefalu, "Royal Priestly Heirs tot he Restoration Promise of Genesis 3:15 : A Biblical Theological Perspective on the Sons of God in Genesis 6", *WTJ* 76.2 (2014) : 351-370 ; John H. Walton, "Are the 'Sons of God' in Genesis 6 Angels ? Non", dans *The Genesis Debate : Persistent Questions About Creation and the Flood* (Nashville : Nelson, 1986), 184-209.

¹⁹⁵ בני-האֱלֹהִים

¹⁹⁶ Lorsque les hommes commencèrent à se multiplier sur la surface de la terre et que des filles leur naquirent,² les fils de Dieu (*bənê hā'ēlōhîm* ; בני-האֱלֹהִים) virent que les filles des hommes étaient séduisantes. Et ils prirent pour femmes celles qu'ils choisirent.³ Alors l'Éternel dit : "Mon Esprit ne demeurera pas à jamais dans l'homme, car il est chair : ses jours seront de 120 ans."⁴ Le site Nephilim était sur la terre en ces jours-là et aussi par la suite, lorsque les fils de Dieu sont venus vers les filles de l'homme et qu'elles leur ont donné des enfants. C'étaient les hommes puissants d'autrefois, les hommes de renom.⁵ L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que toutes les intentions des pensées de son cœur n'étaient que du mal, sans cesse.⁶ L'Éternel regretta d'avoir créé l'homme sur la terre et cela lui fit de la peine.⁷ Alors l'Éternel dit : "J'effacerai de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, l'homme, les animaux, les

les fils de Dieu comme des créatures angéliques, certains interprètes pensent, les fils de Dieu dans Gn 6:2 sont des anges déchus qui ont des relations sexuelles avec les femmes de l'humanité. De plus, leur progéniture, les géants Nephilim (*nəpîlîm*¹⁹⁸ en Gn 6,4, Nb 13,33 ; signifiant probablement " tomber, s'effondrer, attaquer ")¹⁹⁹ est considérée comme présentant des attributs plus qu'humains. Mais cette lecture est problématique car elle ne s'appuie pas sur le contexte immédiat et plus large de Gn 6,2 et ne considère pas les probables quasi-synonymes et antonymes de *bənê hā'ēlōhîm* pour éclairer l'interprétation de Gn 6,2 concernant l'identité des fils de Dieu.

Tout d'abord, le terme habituel utilisé dans la Genèse pour les êtres angéliques²⁰⁰ et pour l'ange de Yahvé²⁰¹ est " messenger ", *mālakd*.²⁰² Une fois que le terme " hôtes ", *šābā'*,²⁰³ est utilisé, un autre récit appelle les " messagers " angéliques également " hommes ", *'iš*.²⁰⁴ Identifier les fils de Dieu en Gn 6,2 comme des êtres angéliques pourrait être possible mais serait plutôt étrange. Deuxièmement, le contexte immédiat, Genèse 4-6, poursuit l'histoire racontée dans Genèse 1-3, l'histoire des enfants d'Adam et Ève, c'est-à-dire Caïn, Abel et Seth et leur descendance ; identifier les fils de Dieu comme des êtres angéliques semble plutôt maladroit, observé du point de vue de la ligne narrative et du but socio-éducatif de la Genèse pour son lectorat israélite. La Genèse contient les généalogies,²⁰⁵ les histoires typologiques des ancêtres spirituels et nationaux d'Israël, transmises de génération en génération.²⁰⁶

reptiles et les oiseaux du ciel, car je regrette de les avoir faits." ⁸ Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. (Gn 6, 1-8)

¹⁹⁷ Il y eut encore un jour où les fils de Dieu (*bənê hā'ēlōhîm* ; בְּנֵי הָאֱלֹהִים) vinrent se présenter devant l'Éternel et Satan aussi vint parmi eux pour se présenter devant l'Éternel. (Job 2:1)

¹⁹⁸ נַפְלִיִּים ; Robin R. Routledge, "Les Nephilim : A Tall Story ? Qui étaient les Nephilim et comment ont-ils survécu au déluge ?". *TB* 66.1 (2015) : 19-40.

¹⁹⁹ Wilhelm Gesenius et Samuel Prideaux Tregelles, *Gesenius' Hebrew and Chaldee Lexicon to the Old Testament Scriptures* (Bellingham : 2003), 556.

²⁰⁰ Gen 19:1, 15 ; 24:7, 40 ; 28:12 ; 32:2

²⁰¹ Gen 16:7-11 ; 21:17 ; 22:11, 15 ; 31:11

²⁰² מַלְאָכִי

²⁰³ Gen 2:1 ;

²⁰⁴ אִישׁ ; Gen 18:2, 16 ; Pinchas Kahn, "The Mission of Abraham : Genèse 18:17-22:19", *JBQ* 30.3 (2002):155-163.

²⁰⁵ Victor R. Hamilton, *Handbook on the Pentateuch* (Grand Rapids : Baker, 2008), 20-21.

²⁰⁶ Cette thèse considère la transmission orale de génération en génération, ainsi qu'un processus créatif de mise en forme des scribes d'autrefois comme processus de transmission. Elle présuppose que le message spirituel original du peuple d'Israël ne s'est pas perdu ou essentiellement corrompu dans le processus de transmission et d'écriture et qu'il aurait pu éventuellement

Dieu endureira en plus. L'humanité volontaire fait tout ce qui précède et la grâce de Dieu révélée dans le sacrifice expiatoire du Christ l'aide dans sa faiblesse. L'œuvre de l'Esprit et le libre choix de l'homme ne sont pas des principes antithétiques. L'Esprit œuvre à l'adoucissement des cœurs de ceux qui recherchent la paix avec Dieu. L'allié du missionnaire œuvrant pour la paix est l'Esprit de Dieu qui aide l'humanité volontaire dans sa faiblesse.

Romains 9

Dans Rom 9:3³²⁰, Paul parle en tant que juif adepte du Christ de ses proches, les juifs non adeptes du Christ, mais le message de Rom 9 s'adresse en réalité à ses compagnons juifs adeptes du Christ qui persécutent les Grecs adeptes du Christ dans l'émergence de communautés spirituelles du Christ en leur imposant des lois ethnocentriques. En d'autres termes, Paul, qui vit en paix avec Dieu, parle de ses proches qui vivent en guerre avec Dieu. Ainsi, Paul enseigne à ses compagnons de travail avec Dieu que s'ils sont en guerre les uns contre les autres pour des raisons charnelles, c'est-à-dire si les Juifs refusent aux Grecs une véritable acceptation fraternelle à moins qu'ils ne se fassent circoncire et ne suivent les lois de la *cachérou* et si les Grecs méprisent les Juifs qui les méprisaient auparavant, ils menacent leur paix avec Dieu, ce qui met en danger leur salut. La véritable base de leur acceptation est la grâce de Dieu et le choix sincère de l'homme de dépendre d'elle, s'accumulant dans une coexistence pacifique des hommes avec le Dieu qui communique la vie, qui n'est possible que sur la base du sacrifice expiatoire du Christ. En se basant sur le Christ, Dieu peut couvrir et expier les fautes de son *vrai* peuple, comme pour David, qui a gravement péché mais qui a aimé Dieu, comme l'a démontré la vraie repentance (Rom 4:6-8).³²¹ Mais Dieu n'expiera pas pour ceux qui prétendent faussement être son peuple, comme l'Israël impénitent adorant le veau

³²⁰ "Car je pourrais souhaiter être moi-même maudit et retranché du Christ à cause de mes frères, mes proches selon la chair." (Rom 9:3)

³²¹ "...tout comme David parle aussi de la bénédiction de celui à qui Dieu compte la justice en dehors des œuvres (ὁ θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην χωρὶς ἔργων) : " Heureux ceux dont les actes anormaux sont pardonnés et dont les péchés sont couverts ; heureux l'homme contre lequel le Seigneur ne comptera pas son péché. " (Rm 4, 6-8) ; Paul A. Keim, "The Legacy of Sarah and Abraham : Un sermon sur Genèse 17 et Romains 4 ", *Vision* 13.2 (2012):29-34.

Romains 11

La phrase de Paul *heōs tēs sēmeron hēmeras*³⁸⁹ dans Rom 11:8 effectue le même changement concernant Deut 29:3, *heōs tēs hēmeras tautēs*,³⁹⁰ comme Luc dans Actes 2:17 concernant Joel 2:28, c'est-à-dire en utilisant le pronom qui se réfère au futur dans le texte de l'AT et au présent comme accomplissement dans l'âge messianique, dans lequel Paul vit. Tout comme Abraham, le reste fidèle à l'époque de Moïse, d'Isaïe et de Paul est celui qui répond en plaçant sa confiance dans le Christ en réponse à l'appel de l'Esprit.

Paul s'adresse directement aux *ethnē*³⁹¹ (11:13), qui doivent être reconnaissants envers Israël *kata sarka*³⁹² parce que c'est d'eux qu'est venu le message de paix avec Dieu, destiné à conduire à une attitude pacifique envers eux dans l'humilité. Les deux oliviers (11,16-24) sont donc les païens et Israël *kata sarka*, mais seulement ceux qui se tournent dans la foi vers le Christ sur la base de l'œuvre du *pneuma*. Ensemble, ils constituent l'Israël *kata pneuma* complet (11:25-26). La jalousie négative doit conduire à se tourner vers le Christ en tant que sauveur et se transformer en une attitude de reconnaissance mutuelle pour la proclamation du salut à la fois pour les Juifs et les Gentils, établissant ainsi une relation de paix.

*Aparchē*³⁹³ est un lien synonymique coextensionnel à *karpos*³⁹⁴ et *sōē*,³⁹⁵ à *de pneuma sōē*³⁹⁶ en 8:2, à *pneuma tou egeirantos ton Iēsous ek nekrōn*³⁹⁷ en 8:11 comme agent explicite de la résurrection physique de Jésus-Christ comme base de la résurrection spirituelle et agent vivifiant, *sōpoiēsei*³⁹⁸ pour le croyant comme son résultat. Déjà 1:4 établissait l'œuvre sanctifiante³⁹⁹ de la *πνεῦμα* fondée sur la résurrection du

³⁸⁹ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας

³⁹⁰ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης

³⁹¹ Appelé Ἕλληνης en 1:14, 16 ; 2:9, 10 ; 3:9 ; 10:12 ; ἔθνη.

³⁹² κατὰ σάρκα

³⁹³ Ἀπαρχή

³⁹⁴ καρπός

³⁹⁵ Νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς par opposition à ἡλευθέρωσέν σε ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου en 8:2 ; ζωή.

³⁹⁶ τὸ δὲ πνεῦμα ζωῆ

³⁹⁷ τὸ πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν

³⁹⁸ ζῶποιοῖσει

³⁹⁹ Camil Ménard, *L'Esprit de la nouvelle alliance chez Saint Paul*, Recherches Nouvelle Série 10, Paris, Cerf, 1987, 84-88.

Christ dont les ἀπαρχή, d'abord les Juifs puis les Gentils qui ressuscitent spirituellement d'entre les morts par la conversion au Christ, sont le résultat.

La racine sainte est le Messie donnant naissance à un Israël saint qui inclut aussi les Gentils comme conséquence de l'œuvre de l'Esprit de Dieu.⁴⁰⁰ Ainsi, l'Israël complet et sauvé (11,15) correspond à la véritable descendance d'Abraham⁴⁰¹ et inclut les païens croyants⁴⁰², ce qui entraîne la paix entre les deux peuples en Christ par l'œuvre du pneuma. Faire la guerre à l'autre et compter sur ses propres efforts au lieu de la foi(plénitude)/pistis, c'est faire la guerre à Dieu et risque d'entraîner la coupure, également applicable aux deux (11:17-24). Il est maintenant clair qu'il n'y a pas deux voies de salut, mais une seule et cela vaut pour les Juifs comme pour les Gentils. Le véritable Israël, ce sont les vrais Juifs, les Juifs et les Gentils en Christ, la vraie descendance d'Abraham. Le salut est seulement pour le reste fidèle, les promesses sont accomplies dans leurs vies par la puissance de l'Esprit. La paix avec Dieu n'existe que pour eux.

Le salut au-delà des paradigmes binaires : le rétablissement de la paix comme Mission

Le missionnaire (post)moderne, sur la base de cette théologie biblique du salut revue et corrigée, doit devenir un collaborateur de la paix avec le Dieu qui donne la vie, c'est-à-dire s'abstenir des vains débats calvinistes -Arminianistes qui produisent la guerre. Le missionnaire doit consacrer son énergie à l'établissement d'une paix juste dans l'Église,⁴⁰³

⁴⁰⁰ Esaïe 11:1, 10 ; cf. Dt 28-32, précisément LXX 29:18, Esdras A 8,75, 4 Royaumes 19:30, Jr 17:8 ; Esaïe 53:2. Déjà en Dt 28,40, les oliviers ne sont que les Israélites qui écoutent la parole de Dieu et en Ps 51, 10 le pécheur qui se repent. La vision apocalyptique de Zach 4,3, 11, 14 ; 14,4 se réfère aux deux oints, Juifs et Gentils croyants qui attendent la manifestation glorieuse du Messie. comme les deux oints, représentés en 14,4.

⁴⁰¹ Rm 9, 27-29 et Ga 4, 21-31 ; "La question cruciale dans ce chapitre n'est pas de savoir comment Abraham s'est fait justifier, mais plutôt de savoir de qui il est le père et de quelle manière ses enfants lui sont apparentés. L'idée maîtresse de l'argumentation de Paul est d'affirmer qu'Abraham est le père des Juifs comme des Gentils et que les Juifs comme les Gentils sont inclus par procuration dans la bénédiction prononcée sur lui par Dieu, bénédiction dont il est dit spécifiquement qu'elle s'applique à "toutes les nations" (πάντα τὰ ἔθνη)", Hays, *Conversion of the Imagination*, 73.

⁴⁰² Rm 9, 8, 24-26, 30-33.

⁴⁰³ "Paul consacre beaucoup d'espace à établir que tant le Juif que le Gentil sont acceptés devant Dieu en Christ... il ne peut y avoir de place pour l'arrogance", David A. DeSilva, *An*

qui est en soi une communication efficace de l'évangile du salut du Christ. La théologie et la mission ne se sabotent pas l'une l'autre, l'élaboration d'une théologie du salut, c'est-à-dire la réflexion sur les Écritures avec l'Église, *est la mission*.⁴⁰⁴

Cela semble être loin de la réalité dans de nombreux endroits sur le terrain. Voici un exemple d'indigènes d'un pays recevant une mission qui commentent les difficultés qu'ils rencontrent pour communiquer l'évangile du salut à la population locale :

"Le problème [des missions dans un contexte interculturel] n'est pas une question de responsabilité, mais un problème de préjugés, de méfiance et de sentiments de supériorité. Ce sont ces questions qui font obstacle à l'amour et au soutien de nos frères du tiers-monde qui s'efforcent de gagner leur propre peuple au Christ."⁴⁰⁵

Les Thaïlandais en sont un autre exemple. Les missionnaires chrétiens ont été accueillis ouvertement et non persécutés et le gouvernement soutient les institutions chrétiennes jusqu'à aujourd'hui ; mais les Églises se développent à un rythme extrêmement lent. Nantachai Mejudhon explique que cela est principalement dû aux missions impérialistes - des stratégies que les Thaïlandais ont contrées par une simple douceur, mais une distance relationnelle avec les chrétiens et leur foi, quelque chose de similaire témoigné dans la mission japonaise .⁴⁰⁶⁴⁰⁷

Introduction to the New Testament : Contexts, Methods and Ministry Formation (Downers Grove : IVP, 2004), 631.

⁴⁰⁴ Comme commentaire à Hiebert ; Paul G. Hiebert et Tite Tiéno, "Mission and the Doing of Theology," in *The Urban Face of Mission : Ministering the Gospel in a Diverse and Changing World*, ed. Manuel Ortiz et Susan S. Baker (Phillipsburg : P&R, 2002), 85-96.

⁴⁰⁵ K. P. Yohannan, *Revolution in World Missions* (Carrollton : Gospel for Asia, 2002), 185.

⁴⁰⁶ "... Six façons sûres de détruire une Église sont (1) Imiter les manières d'un pasteur qui réussit. (2) Utiliser sa méthode d'évangélisation et de ministère pastoral. (3) Enseigner l'expérience de l'autre pasteur comme un principe ou un dogme. (4) Annoncer que c'est la seule façon de faire. (6) S'opposer à ceux qui n'emploient pas la 'bonne' méthode," Mitsuo Fukuda, "Incarnational Approaches to the Japanese People using House Church Strategies," *Sharing Jesus Effectively in the Buddhist World*, 354-355.

⁴⁰⁷ "Historiquement, la Thaïlande a également réussi à maintenir son indépendance spirituelle en dépit des stratégies agressives des missionnaires occidentaux en utilisant simplement le modèle de comportement culturel et religieux de la douceur comme bouclier pour échapper à la colonisation spirituelle," Nantachai Mejudhon, "Meekness : A New Approach to Christian Witness to the Thai People," in *Sharing Jesus Effectively in the Buddhist World*, ed. David Lim, Steve Spaulding et Paul De Neui (Pasadena : William Carey, 2005), 150.

Dieu par l'Esprit et en Christ.⁴²³ Le missionnaire doit avoir une formation exégétique et être capable d'interagir de manière compétente et indépendante avec les Écritures dans leur langue originale. Cela donne au missionnaire la profondeur suffisante pour évaluer si l'élaboration de la théologie est fidèle à l'Esprit de l'Écriture et à ses principes sous-jacents pour la foi chrétienne.

Missions de paix : Stratégies contemporaines dans les missions

De nombreuses méthodes ont été suggérées pour surmonter l'inefficacité des missions, mais la plupart ne font qu'effleurer la manière dont une communauté ecclésiale shalomique est essentielle pour communiquer le salut. La prière pour la révélation reste inefficace si elle ne contribue pas à l'établissement de la paix relationnelle.⁴²⁴ Les tendances de la mission moderne sont les partenariats interconfessionnels et les mouvements de prière.⁴²⁵ La prière en communauté a un impact sur la stratégie missionnaire car "elle change les cœurs" et renforce potentiellement la relation de paix de l'individu avec Dieu. Mais l'exercice spirituel n'est pas un automatisme, il ne peut produire un changement de cœur. Israël dans la chair avait toutes les "méthodes" mais pas la bonne pensée et l'enseignement du comportement anti-ethnocentrique. La recherche de conseils dans les guides de prière pour les nations est souvent superficielle, au mieux,⁴²⁶ mais il existe souvent de meilleurs outils pour étudier le groupe de personnes atteint qui donnent au missionnaire des outils concrets et des compétences pour construire des relations pacifiques, par exemple à partir de l'anthropologie⁴²⁷ et

⁴²³ VanEngen, *Mission on the Way*, 35-43.

⁴²⁴ *Ibid.*, 180 ;

⁴²⁵ Paul E. Pierson, *The Dynamics of Christian Mission : History through a Missiological Perspective* (Pasadena : William Carey International University Press, 2009), 333-334 ; David Claydon, *A New Vision, A New Heart, A Renewed Call : Lausanne Occasional Papers from the 2004 Forum for World Evangelization hosted by the Lousanne Committee for World Evangelization in Pattaya, Thailand* (Pasadena : William Carey Library, 2004), 4-51.

⁴²⁶ Jason Mandryk, *Operation World : The Definitive Prayer Guide to Every Nation* (Colorado Springs : Weck, 2010) ; Charles H. Kraft, *Worldview for Christian Witness* (Pasadena : William, 2010) ; John Corrie, ed. *Dictionary of Mission Theology : Evangelical Foundations* (Downers Grove : InterVarsity, 2007).

⁴²⁷ Chikako Ozawa de Silva, *Psychothérapie et religion au Japon : The Japanese Introspection Practice of Naikan, Japan Anthropology Workshop Series* (Londres : Routledge, 2006) ; Sonia Ryang, *Japan and National Anthropology : A Critique*. RASAAEAS 6 (Londres : Routledge, 2004) ; Alessandro Duranti, ed., *A Companion to Linguistic Anthropology* (Hoboken : Wiley-Blackwell, 2004).

des études interculturelles.⁴²⁸ Les rencontres de pouvoir avec l'Esprit peuvent susciter un intérêt initial, mais si un converti entre dans une communauté ecclésiale où les croyants sont en guerre les uns contre les autres, les rencontres de pouvoir se révèlent infructueuses dans leur profondeur de transformation de la vie,⁴²⁹ surtout si les chamans peuvent démontrer des rencontres de pouvoir au nom d'autres esprits.⁴³⁰ Même le martyr en tant que tel, sans son orientation relationnelle et sa communication, est, au mieux, un témoignage dramatique et héroïque de la foi chrétienne, mais au pire, il est stérile, car les personnes d'une autre communauté sociale de foi ne s'identifieront pas au martyr en tant que membre du groupe, mais comme une autre personne religieuse prête à mourir pour ses convictions.⁴³¹ Le travail sous tente est un outil permettant de se rapprocher du groupe de population touché, mais si le missionnaire est un piètre partenaire commercial, sa présence est un témoignage négatif pour le Dieu chrétien, car les non-croyants démontrent qu'ils peuvent faire mieux en se basant uniquement sur le respect de la vie.⁴³² Impliquer l'ensemble de l'Église dans la mission est un bon outil et une bonne perspective, mais il faut d'abord se concentrer sur l'établissement de la paix au sein de l'Église.⁴³³ J. F. Engel dans son article "Changing the Mind of Missions : Where Have We Gone Wrong,"⁴³⁴ propose comment renforcer la vision missionnaire de différents modèles d'Église modernes et présente, entre autres, "1. Soutenir, ... 2. Envoyer, ..., 3. Proactif (synergique)", aucun d'entre eux n'aborde le concept de rétablissement de la paix sans exclusive ethnique.⁴³⁵

Les motivations théologiques pentecôtistes pour les missions ont

⁴²⁸ Geert Hofstede, Gert Jan Hofstede et Michael Minkov, *Culture and Organizations : Software of the Mind : Intercultural Cooperation and Its Importance for Survival* (New York : McGrawHill, 2010).

⁴²⁹ Woodberry, *Reaching the Resistant*, 193.

⁴³⁰ Sturla J. Stalsett, *Spirits of Globalization : The Growth of Pentecostalism and Experiential Spiritualities in a Global Age* (Canterbury : SCM, 2006), 23.

⁴³¹ J. Dudley Woodberry, *Reaching the Resistant : Barriers and Bridges for Mission*, 155.

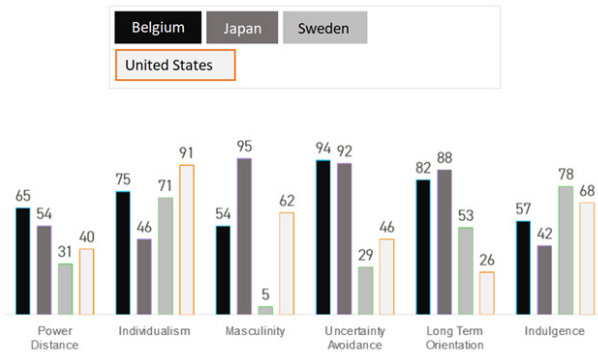
⁴³² *Ibid.*, 209.

⁴³³ Hannes Wiher, ed., *Bible et mission : Vers une théologie évangélique de la mission* (Charols : Excelsis, 2011).

⁴³⁴ James F. Engel et William A. Dyrness, *Changing the Mind of Missions : Where Have We Gone Wrong* (Downers Grove : InterVarsity, 2000),

⁴³⁵ *Ibid.*, "Si l'on comprend l'Église comme la communauté du peuple de Dieu dont la vie est définie par la mission, on comprend pourquoi les Églises ne peuvent pas être considérées comme un simple passeur d'argent et de personnel comme elles l'ont traditionnellement fait", présentant comme idéal "un engagement proactif par lequel l'Église mobilise ses ressources et prend l'initiative d'accomplir une tâche spécifique dans les missions souvent en partenariat avec des agences et d'autres entités".

dernes. Ses conclusions sont présentées sur le site web Hofstede insights, démontrant qu'une comparaison relative des valeurs entre différentes cultures est effectivement possible et que cette comparaison peut avoir une valeur objective, véhiculant des informations cruciales pour gérer avec succès les conflits interculturels. Ci-dessous, les systèmes de valeurs de la Belgique (noir), du Japon (gris foncé), de la Suède (gris clair) et des États-Unis (blanc).⁴⁵⁴ Les dimensions distance de pouvoir [PD], individualisme [I], masculinité [M], évitement de l'incertitude [UA], orientation à long terme [LTO] et indulgence [ID] sont mesurées. L'École des missions mondiales affirme que plus deux cultures sont étroitement liées, "plus il est probable que les théories émanant de l'une s'appliquent à l'autre."⁴⁵⁵ En d'autres termes, il y a moins d'obstacles culturels à la communication et au contact interculturels. À l'inverse, plus il y a de différences dans une catégorie entre deux cultures, plus le risque d'ethnocentrisme et de comportement d'in/out-grouping dû à une mauvaise compréhension est grand.



La distance de pouvoir, par exemple, explique dans quelle mesure les dirigeants et les adeptes apprécient la hiérarchie et les différences hiérarchiques.⁴⁵⁶ Alors qu'en Suède [DP 31], le pasteur sert dans l'Église comme un égal parmi les égaux (un visiteur peut avoir besoin de temps

⁴⁵⁴ "Outil de comparaison des pays : Sélectionnez un ou plusieurs pays/régions dans le menu ci-dessous pour voir les valeurs des 6 dimensions", <https://www.hofstede-insights.com/> consulté le 25.01.2020 ; application de Hofstede, *Cultures et organisations*.

⁴⁵⁵ J. Robert Clinton, "Crosscultural Use of Leadership Concepts", dans *The Word among Us* (Eugene : Wipf and Stock, 2002), 187.

⁴⁵⁶ Hofstede, *Cultures et organisations*, 61.

Bibliographie

- Arminius, Jacques. *The Works of James Arminius 1*, Christian Classics Ethereal Library. Grand Rapids : Ethernal, 2002.
- Arminius, Jacques. *Les œuvres de James Arminius 1*. CCEL. Grand Rapids : Ethernal, 2002.
- Battles, Ford Lewis. *Analyse de la religion chrétienne de Jean Calvin*. Grand Rapids : Baker, 1980.
- Beale, G. K. *A New Testament Theology : Le déploiement de l'Ancien Testament dans le Nouveau*. Grand Rapids : Baker, 2011.
- Berkhof, L. *Théologie systématique*. Grand Rapids : Eerdmans, 1938.
- Calvin, Jean. *Le Calvinisme de Calvin : Traités sur la prédestination éternelle de Dieu et la providence secrète de Dieu*. Grand Rapids : Reformed, 1929.
- Deyoung, Kevin. *Grace Defined and Defended : What a 400-Year-Old Confession Teaches Us about Sin, Salvation, and the Sovereignty of God*. Wheaton : Crossway, 2019.
- Geisler, Norman. *Élu mais libre : Une vision équilibrée de l'élection divine*. Minneapolis : Bethany, 1999.
- Gesenius, Wilhelm et Samuel Prideaux Tregelles. *Gesenius's Hebrew and Chaldee Lexicon to the Old Testament Scriptures*. Bellingham, WA : Logos Bible Software, 2003.
- Godfrey, W. Robert. *Sauver la Réforme : The Pastoral Theology of the Canons of Dort*. Orlando : Reformed Trust, 2019.
- Hansen, Collin. *Jeunes, agités, réformés : Le voyage d'un journaliste avec les nouveaux calvinistes*. Wheaton : Crossway, 2008.
- Horton, Michael. *Pour le calvinisme*. Grand Rapids : Zondervan, 2011.
- Hunt, Dave et James White. *Débattre du calvinisme : Five Points, Two Views*. New York : Multnomah, 2004.
- Hunt, Dave. *Quel est cet amour ? La fausse représentation de Dieu par le calvinisme*. Bend : Berean, 2013.
- Hyde, Daniel. *Une grâce pour laquelle il vaut la peine de se battre : Recapturer la vision de la grâce de Dieu dans les canons de Dort*. Davent, 2019.
- Jean Calvin, *Le Calvinisme de Calvin : Traités sur la prédestination éternelle de Dieu et la providence secrète de Dieu*. Grand Rapids : Reformed, 1929.

Sources d'exégèse et de théologie

- Anderson, R. G. W. *Ancient Rhetorical Theory and Paul*, Contributions to Biblical Exegesis 18. Louvain : Peeters, 1998.
- Anderson, R. G. W. *Théorie rhétorique antique et Paul*. CBE 18. Louvain : Peeters, 1998.
- Barr, James. *Le concept de théologie biblique*. Minneapolis : Fortress, 1999.
- Barr, James. *Le concept de théologie biblique*. Minneapolis : Fortress, 1999.
- Brown, Michael L. *Israel's Divine Healer*, Studies in Old Testament Biblical Theology. Grand Rapids : Zondervan, 1995.
- Carson, D. A. ed. *Biblical Theology Study Bible : Suivez le plan rédempteur de Dieu tel qu'il se déroule dans les Écritures*. Grand Rapids : Zondervan, 2018.
- Carson, D. A. ed. *Biblical Theology Study Bible : Suivez le plan rédempteur de Dieu tel qu'il se déroule dans les Écritures*. Grand Rapids : Zondervan, 2018.
- Childs, Brevard S. *Théologie biblique de l'OT et du NT : Réflexion théologique de la Bible chrétienne*. Minneapolis : Fortress, 1992.
- Childs, Brevard S. *Théologie biblique de l'OT et du NT : Réflexion théologique de la Bible chrétienne*. Minneapolis : Fortress, 1992) ;
- Elliott, John H. *Qu'est-ce que la critique des sciences sociales ?* GBSNTS. Minneapolis : Fortress, 1993.
- Elliott, John H. *What Is Social Scientific Criticism ?* Guides to Biblical Scholarship New Testament Series. Minneapolis : Fortress, 1993.
- Esler, Philip F. *The First Christians in Their Social Worlds : Social-Scientific Approaches to New Testament Interpretation*. Londres : Routledge, 1994.
- Esler, Philip F. *The First Christians in Their Social Worlds : Social-Scientific Approaches to New Testament Interpretation*. Londres : Routledge, 1994.
- Kaiser, Walter C. *Toward Old Testament Ethics*. Grand Rapids : Academie, 1983.
- Klink III, Edward W. et Darian R. Lockett. *Comprendre la théologie biblique : A Comparison of Theory and Practice*. Grand Rapids : Zondervan, 2012.